

AU FIL D'ŒDIPE

Tentative de démêlage du mythe

Marionnettes et Ombres en musique

CRÉATION 2009



DISTRIBUTION

A Gerdi

Sur le radeau : BRICE BERTHOUD, PIÉRO PEPIN, SÉBASTIEN CIROTTEAU, JONAS COUTANCIER

Régie de tournée : YVAN BERNARDET

Mise en scène : CAMILLE TROUVÉ assistée de SASKIA BERTHOD

Autour du radeau :

Texte : BRICE BERTHOUD

Marionnettes : CAMILLE TROUVÉ

Scénographie : BRICE BERTHOUD avec DOROTHÉE RUGE

Composition musicale : PIÉRO PÉPIN en collaboration avec WANG LI

Création Lumière : GERDI NEHLIG

Construction décors : SALEM BEN BELKACEM, JAIME OLIVARES

Création costume : SÉVERINE THIÉBAULT

Musiciens volants : SÉBASTIEN CIROTTEAU, LAURENT PARIS

Oreille extérieure : ANTOINE GARRY

Avec la précieuse collaboration de : EINAT LANDAIS, MAGALI ROUSSEAU,

NELLY ANDOT, ARMELLE MARBET, MORGANE DUFOUR, STÉPHANE LAPLAUD, VALENTIN

E CANTO MARTINEZ...

Ce spectacle est dédié à Gerdi Nehlig qui a créé le personnage du Capt'aime.

Une coproduction : Les Anges au Plafond, Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff, TJP Strasbourg Centre Dramatique National d'Alsace, Atelier du Rhin de Colmar Centre Dramatique Régional d'Alsace, Equinoxe Scène Nationale de Châteauroux, Théâtre Gérard Philipe Scène Conventionnée de Frouard. *Compagnonnage* : Les Clandest'ifs *Soutien* : Théâtre Paul Eluard de Choisy le Roi, Service culturel de l'AME, Zaman Production. Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et l'aide à la création de la Région Centre.

Les Anges au Plafond sont artistes associés à la MCB⁹ - Scène nationale de Bourges, en compagnonnage avec le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff et La Maison des Arts du Léman - Scène conventionnée de Thonon-Evian-Publier, conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International (CERNI) et soutenus par la Ville de Malakoff.

L'HISTOIRE

L'histoire d'Oedipe est celle d'un homme qui ignore qui il est...

Bien avant sa naissance un oracle prédit à son père Laios, Roi de Thèbes, qu'il serait tué de la main de son propre fils... Pour échapper à cette malédiction, le Roi et la Reine abandonnent Oedipe dès sa venue au monde. Un berger trouve l'enfant et le confie au roi de Corinthe, qui l'élève comme son propre fils, sans lui révéler le secret de ses origines.

Lorsque l'oracle annonce au jeune Oedipe qu'il sera le meurtrier de son père et l'amant de sa mère, il fuit sa terre d'adoption pensant échapper à son Destin. Il ne cessera en fait de s'en rapprocher...

Le plateau est vide, balayé par les vents. La flèche décochée par le manipulateur met en branle les rouages d'une machine infernale... Un radeau s'arrache du sol.

Nous embarquons pour une traversée, un voyage incertain, une errance.

Nous avons imaginé Oedipe comme un migrant, un voyageur sans papier en quête de sa propre identité. Arraché dès son plus jeune âge à sa famille, il trouve refuge un temps sur une autre terre, s'exile à nouveau pour échapper à l'oracle... Le morceau de terre sur lequel il se croit amarré dérive au grès des courants.

Pourtant, notre Oedipe ne se laisse pas manœuvrer. Volontaire, combatif, acharné, parfois même colérique, il lutte pour sa survie. Il refuse la fatalité avec violence quitte à envoyer son manipulateur par-dessus bord.

On a envie d'un Oedipe rock, dont les colères grondent comme des tempêtes.

On a envie d'un polar noir, bourré d'humour...

Oedipe, le déchiffreur d'énigme se heurte à son propre mystère. Il est l'enquêteur mais également l'assassin.

NOTE D'INTENTION

Une scénographie comme une machine infernale...

Pour représenter cette errance, nous avons eu l'idée du radeau.

Ces quatre planches qui, une fois livrées aux éléments, loin des forces et de l'adresse de l'homme, nous amènent là où bon leur semblent. Oedipe a beau se battre, fuir, tuer, se cacher, il accomplira inexorablement la prédiction de l'oracle. Il se débat, seul, sur une embarcation fragile, au beau milieu de la mer du monde.

Le radeau symbolise à lui seul, la machinerie théâtrale. Suspendu par des guindes, comme un plateau de théâtre à la dérive, avec son grill et ses commandes, il fait partie d'un ensemble plus vaste que nous avons appelé la machine infernale, en hommage à J. Cocteau...

Perches, poulies, trappes, tout est manipulé en direct et à la vue du spectateur, témoin privilégié, complice ou voyeur. Tout comme dans Une Antigone de Papier, le public est au cœur du dispositif scénique. Pour lui, rien ne sera caché, tout est déjà là, enfoui ou suspendu, attendant que la flèche de l'histoire mette en branle les rouages de la machine.

Quelle adaptation ?

L'histoire, d'abord et avant tout l'histoire.

De tout ce que l'on a pu lire, entendre et voir sur Oedipe, rien ne nous a plu autant que la destinée de ce personnage, l'histoire de sa vie.

Si l'on a voulu faire revivre ce mythe, vieux de plus de 2500 ans c'est qu'il nous semble parler avec force du monde d'aujourd'hui. Cet espoir fou qui conduit les hommes à se jeter à la mer, pour espérer déjouer le sort... Et finalement, en remontant le fil des origines, le courage qu'il faut pour comprendre d'où l'on vient, qui l'on est, même si cela doit nous brûler les ailes.

Oedipe nous interroge sur notre liberté, notre capacité à changer le cours de nos vies.

Sa trajectoire questionne avec force le rapport de l'homme à ses actes. Sommes-nous maître de notre destin ? Sommes-nous responsables de nos actes ? Nos actions ne révéleront-elles pas après coup leur sens véritable, aboutissant à un résultat inverse de celui visé ?

Si nous ressortons bouleversés de cette traversée d'Oedipe c'est qu'elle nous fait apparaître l'homme comme une énigme incompréhensible, en proie à ses contradictions, à la fois coupable et innocent, lucide et aveugle.

Pour décrypter cette question, nous avons parcouru un certain nombre de réécritures du Mythe. Robert Graves, Sophocle, Anouilh, Cocteau,

Pasolini, Bauchau, tous nous ont inspirés. Mais comme dans Une Antigone de Papier, nous nous saisissons de notre liberté de parole et d'interprétation pour retranscrire l'histoire : un langage fait de marionnettes, de musiques, d'images et finalement d'assez peu de mots.

Des Marionnettes de papier...suspendues

Le manipulateur, prenant le rôle du chœur, nos marionnettes sont, pour la plupart, de taille humaine. Elles sont manipulées en prise directe et prennent souvent un membre ou une partie du corps du marionnettiste.

L'univers d'Oedipe ressemble un peu au jeu du pas touche terre. Le radeau suspendu porte le manipulateur. Il décolle au sens propre de quelques centimètres au dessus du sol et l'histoire se construit sur la verticale. Dès lors, nous explorons un principe de marionnettes suspendues qui tombent des cintres et restent accrochées quelques secondes avant que le marionnettiste ne s'en saisisse. Le manipulateur, tout comme Oedipe, est aux prises avec cette machine infernale qui lui envoie littéralement du ciel des personnages et des situations à jouer sans qu'il soit véritablement maître de la dramaturgie.

Notre matière de prédilection : le papier, est à nouveau présent. Il symbolise pour nous la force et la fragilité de ces histoires qui viennent d'un autre âge mais qui nous livre leur sève intacte.

Musique : Du vent pour Œdipe

Un Oedipe rock...

Une musique qui rappelle la dureté de son errance, la violence de ses rencontres, un univers bruyant, dans lequel jamais il ne se repose. De la douceur des solos de trompette bouchée jusqu'au côté claironnant des appels, depuis le murmure jusqu'au cri.

Deux musiciens accompagnent Oedipe tout au long de cette errance.

La musique du trompettiste, Piero PEPIN, pétrie d'un esprit libertaire se nourrit de punk jazz, de java, tango, valse, tempos rock, accents fanfare, bruitages. Elle trace sa voie entre musiques savantes et populaires, entre l'écrit et le spontané toujours en quête d'un public sans frontière. Voyageurs dans l'âme, Piero distille avec énergie et générosité ses mélodies taillées sur mesure pour le théâtre, la danse ou le cinéma.

Wang Li, un musicien chinois, apporte sa maîtrise d'un instrument peu connu, la guimbarde, dont il est l'un des plus exigeants explorateurs. Wang Li tire de ses instruments une étonnante variété de vibrations mélodiques, hypnotiques et euphorisantes, des sonorités d'un autre monde, une énergie tellurique.

THÉÂTRE

Festival MAR.T.O. Des Anges passent

Pour la dixième édition du festival Mar.T.O., le Théâtre 71 a invité une amie de longue date. La compagnie Les Anges au Plafond, nous invite à suivre le Fil d'Œdipe...

→ Comment démythifier un mythe et lui donner un souffle nouveau ? En le racontant, tout simplement, avec le cœur. En laissant les personnages s'emparer de l'histoire. La compagnie *Les Anges au plafond* excelle dans cet exercice périlleux, et l'ont déjà prouvé il y a deux ans avec *Une Antigone de papier*, remanié de défilage du mythe au Théâtre 71. Elle présente aujourd'hui *Au fil d'Œdipe*, tentative de dévoilage du mythe, deuxième partie de cette Trilogie des anges. A travers ses fragiles marionnettes de papier, la jeune compagnie donne voix et corps à ces figures ancestrales et leur fait traverser les âges sans perdre une râle.



«La présence de l'objet-marionnette permet une liberté de ton, plus de décolage et d'humour.»
Camille Trouvé, comédienne-marionnettiste

De l'éternité des mythes
«Les deux spectacles ont été écrits en diptyque, avec l'envie de mettre en avant ce qui nous touchait dans chacune des histoires, nous explique Camille Trouvé, co-fondatrice de la compagnie. Les mythes sont éternels car ils nous parlent de choses universelles, fondamentales. Antigone, c'était une histoire de fraternité, de déchirement, d'oubi le symbole du mur, qui était au cœur de l'actualité au moment de la création. Œdipe nous raconte l'écrit et la quête d'identité. Il crée, cherchant désespérément à remonter le fil de sa vie.» Cet Œdipe voyageur et sa famille se dérobent pour échapper à la machine infernale du sort, et nous embarquent sur un radeau fragile, vers une épopée des origines.
Des fils et des liens...



«Peut-on se libérer des fils qui nous retiennent à notre destinée, à ceux qui nous ont précédés ? Cette symbolique du fil est l'axe du spectacle, raconte Camille. Les marionnettes sont reliées à une machine grante, sorte de métier à tisser. Même si elles se pensent libres, ces liens les rattachent insonniblement à l'histoire. Comme pour *Antigone*, la scénographie invite le public à "entrer" au cœur du décor, au plus près de l'action.» Sur scène, quatre hommes mènent tambour battant le fil de cet Œdipe aux allures d'intrigue policière. Brice Berthoud anime les marionnettes créées par Camille, le régisseur Gerdi Nédjil active les rouages de la machine infernale. La musique occupe, comme toujours, une place centrale : deux musiciens, Wang Li et Pieno Pipin, ont imaginé des mélodies "hors-du-temps", entre trompette, gaimbarde et instruments anciens.

... De longue date
Les Anges au plafond et le Théâtre 71, c'est encore une histoire de liens. C'est sur le plateau de notre scène nationale, pour la

première édition du festival MAR.T.O., que le chemin de Camille a croisé celui de Brice. La rencontre de ces deux marionnettistes a donné naissance à une compagnie, suivie de quatre spectacles. Mais l'histoire commence bien avant. A l'époque où Camille, marionnettiste depuis toujours, faisait ses premiers pas de spectatrice... au Théâtre 71.

Les Anges au plafond c'est :
Un regard sur Camille Trouvé et Brice Berthoud, comédiens-marionnettistes, Dorothée Kuge, scénographe architecte. Et des collaborations, au fil des créations : violoncellistes, improvisateurs, gaimbarde, créateur lumière, constructeur, bruiteur de cinéma...
Puis la jeune femme et trois comparses se sont lancées dans l'aventure artistique en créant la compagnie *Les différences*, dans un atelier de la rue du Laiton. «Pierre Ascaride a été un soutien de la première heure. C'est une belle histoire de fidélité.» Quoi de plus naturel que *Les Anges au plafond* soufflé ses dix bougies aux côtés de MAR.T.O. ?
«Proposer des spectacles de marionnettes

Les 10 coups de MAR.T.O.



aux adultes». En 1999, Pierre Ascaride a formulé ce pari audacieux. «A l'époque, c'était presque révolutionnaire, se souvient Camille Trouvé. Les marionnettes et le théâtre d'objet était estampillé "jeune public".» Pourtant, les créations et les compagnies ne manquaient pas. Pari gagné dès la première année. Pour sa deuxième édition, «*Marionnettes à Malakoff*» a dépassé nos frontières grâce à l'implication du Théâtre des Sources de Fontenay-aux-Roses et du Théâtre Jean-Arp de Clamart. Ils furent rapidement rejoints par de nouveaux complices : le Théâtre de Vannes, le théâtre Firmin-Gémier d'Antony, et le théâtre Victor-Hugo de Ragnès. En 10 ans, le festival MAR.T.O. a accueilli plus de cinquante compagnies, fidèles de longues dates ou artistes émergents. Pour souffler ses dix bougies, MAR.T.O. investit le théâtre Jean-Arp dans une nuit critique consacrée aux marionnettes : deux compagnies présenteront leurs spectacles dans la grande salle, le bar, le cinéma, les loges, les couloirs, les escaliers et le parvis le 17 octobre de 20 h à l'aube ! Retrouvez tout le programme de MAR.T.O. sur le nouveau site www.festivalmarion.com.

Au fil d'Œdipe au théâtre de Caudry/ Compagnie des Anges au Plafond

Le fil de belle intelligence

Un évènement artistique d'une qualité et d'une originalité rares s'est tenu la semaine dernière au Théâtre de Caudry, ville du Cambrésis anciennement renommée de par le monde pour sa dentelle. Il s'agissait cette fois de théâtre de marionnettes, du « fait main », du travail d'artisan comme on savait le concevoir ici quand l'artisan se faisait artiste.

La *Compagnie des Anges au plafond* a repris à son compte l'histoire d'Œdipe, personnage connu de la mythologie Grecque dont le nom signifie pieds enflés parce que son père Laïos roi de Thèbes, l'avait abandonné pieds liés ayant appris par un oracle que son fils le tuerait et épouserait sa mère. L'Oracle était fondé. Sans le savoir Œdipe tue son père puis ayant percé l'énigme du sphinx il est fait roi de Thèbes et épouse Jocaste. Découvrant plus tard la vérité Œdipe se crève alors les yeux.

On le voit, nos artistes ne font pas dans la facilité. Ils ont raison et les spectateurs jeunes et moins jeunes en restent bouche-bée. Le public installé sur des gradins disposés en demi-cercle autour du plateau ne perd pas une miette de ce que disent et font ces personnages de chiffon, grandeur nature, manipulés avec dextérité par un seul comédien. Il faut dire que Brice Berthoud, fil de fériste et jongleur de formation fait corps avec ses personnages à qui il prête successivement vie et voix avec une aisance et une virtuosité stupéfiante.

Les propos font mouche avec impertinence, malice et un sens politique bienvenu sur le prince errant, sans papier universel, comme sur le tyran.

L'arène est tapissée d'une mer de feuilles, flots impétueux quand la tempête se lève.

Un praticable en bois, scène du drame qui se joue, deviendra tour à tour château, radeau rudement mouvementé, labyrinthe ou forêt grâce à un système de poulies et de cordages manipulés à vue (Gerdi Nehlig) et de trouvailles scénographiques astucieusement bricolées.

Les marionnettes de chiffon sont des petits baluchons accrochés au plafond descendus et déployés selon les besoins du déroulement de l'intrigue commenté par un oiseau messenger narquois et discoureur..

Trompette (Piero Pepin), guimbarde (Wang Li) bâton a musique et autres cymbales contribuent par leurs couleurs sonores à l'atmosphère générale particulièrement saisissante. Le tout ne tient qu'à un fil, celui de belle intelligence.

Paul K'ros

Au fil d'Œdipe c'était au théâtre de Caudry les 2 et 3 avril

Théâtre de Caudry 03 27 70 09 60

A noter dès maintenant (et à ne pas manquer) du 18 au 21 mai au Grand Bleu à Lille, la Compagnie des Anges au Plafond présentera *une Antigone de papier*

Le Grand Bleu / 03 20 0 988 44 www.legrandbleu.com

SCÈNES

CRITIQUES

Destins en suspens

Deux virtuoses tirent, emmêlent, et démantent les fils du mythe d'Œdipe. Inattendu et intelligent.

MARIONNETTES
UNE ANTIGONE DE PAPIER
AU FIL D'ŒDIPE

PAR LES ANGES AU PLAFOND

Avec un nom pareil, Les Anges au plafond ne se réduisent pas à leur seul savoir-faire technique. On les a vus manipuler le papier dans leur première pièce en appartement (*Le Cri quotidien*), l'ombre et la poupée dans un solo mémorable (*Les Nuits polaires*, d'après Jorn Riel) ; on les retrouve aujourd'hui aux prises avec de grandes marionnettes chiffonnées, sorties d'un sac, dans *Une Antigone de papier*, et finalement tombées du ciel, dans la deuxième partie du diptyque (*Au fil d'Œdipe*). Ce n'est pas la seule habileté qui force l'admiration, chez ces artistes, très soutenus, dès leurs débuts, par le Théâtre 71 de Malakoff, mais une intelligence, un sens de l'écriture et de la recherche... Une musicalité aussi : Antigone refait le monde sur une base de violoncelle, tandis qu'Œdipe parcourt la Terre au son de la guimbarde, instrument inattendu et, ici, presque exotique. Singuliers, inclassables, Les Anges au plafond mènent leur barque dans le monde éclaté, souvent disparate, de la marionnette.

Créée il y a deux ans, *Une Antigone de papier*, performance de comédienne et de manipulatrice, intégralement portée par Camille Trounev, a déjà été montrée près de 240 fois, dans les théâtres et les festivals. La suite, *Au fil d'Œdipe*, s'affirme comme une proposition plus écrite, impeccablement architecturée. Au-dessus du plateau, les marionnettes, pas encore écloses, attendent leur heure, dans des cocons de tissu. Œdipe, prince naufragé, prend place sur un radeau privé de gouvernail. De tous les personnages, il est le seul à ne pas avoir de fil à la tête, arborant un morceau de cor-



SUR LE CHEMIN D'ŒDIPE, MARIONNETTE MAUDITE, LES ENIGMES DU SPHINX À TÊTE DE BELIER.

de sectionné net au-dessus du crâne. Doté d'une belle présence physique (et d'une bonne dose d'à-propos, en cas de pépin technique), Brice Berthoud donne corps au jeune exilé, et prête discrètement un pied à taille humaine à la marionnette amochée. Il offre sa voix à tous les personnages, de Polybe, le « bon » roi de Corinthe, à l'oiseau messager... Davantage que dans *Antigone*, l'intelligence politique se fait ici sentir, dans la diatribe de Polybe ou dans l'errance du prince exilé. Œdipe, c'est l'étranger, le sans-papiers. Et en même temps le tyran, l'innocent aux mains sales, l'autocrate sans

fil, exposé aux retours de l'Histoire. Celui dont les projets s'emmêlent, celui dont le destin ne tient qu'à un fil.

MATHIEU BRAUNSTEIN

Une Antigone de papier, les 4 et 5 mars à Vandôme (41), tél. : 02-54-89-44-00 ; les 11 et 12 à Perpignan (66), tél. : 04-68-62-17-22 ; du 16 au 19 à Lisieux (14), tél. : 02-31-63-04-40 ; les 21 et 22 à Saint-Lô (50), tél. : 02-33-57-79-67.

Au fil d'Œdipe, du 23 au 25 février à Tulle (79), tél. : 05-59-26-09-10 ; les 4 et 5 mars à Livry (28), tél. : 02-37-21-68-71 ; du 8 au 12 à Colmar (68), tél. : 03-89-24-31-78 ; du 16 au 19 à Strasbourg (67), tél. : 03-88-55-70-10, les 1^{er} et 2 avril à Caudry (59), tél. : 03-27-70-09-60 ; du 6 au 8 à Corbeil-Essonnes (91), tél. : 0610-400-478 ; les 25 et 26 à Frouard (59), tél. : 03-83-49-29-34.

COMPAGNIE

La compagnie Les Anges au Plafond est née, en 2000, de la rencontre de deux comédiens marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud articulant leur langage artistique autour de 3 grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation.

Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet.

Portés par l'envie de conter des histoires, intimes et spectaculaires, ils nous transportent dans les récits de trajectoires de vie. Des Mythes fondateurs d'Antigone et d'Œdipe au Mythe contemporain de Camille Claudel, ce qui les anime est cet endroit précis où l'intime rencontre le politique.

Camille TROUVÉ Metteur en scène

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, co-fonde la compagnie Les Chiffonniers. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique.

Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont : La Peur au Ventre (2000), Le Baron Perché (2002) et Le Bal des Fous (2006).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans Le Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie, elle a réalisé la mise en scène de Les Nuits polaires, Au Fil d'Œdipe, R.A.G.E. et White Dog.

Brice BERTHOUD Comédien-marionnettiste

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon et créé cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998), Les Pantagruéliques (2002) et Un Roman de Renart (2005).

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Seul en scène, dans Les Nuits Polaires et Au Fil d'Œdipe, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie.



Durée : 1h25
Jauge : 100
Tout public à partir de 10 ans
Dispositif intégré

Fiche technique à disposition sur demande
technique@lesangesauplafond.net - 06 68 47 64 64

Credit photo : Vincent Mizenu

CONTACTS

Cie Les Anges au Plafond
65 Avenue Pierre Larousse
92240 Malakoff
www.lesangesauplafond.net

Administratrice

Lena Le Tiec
Tél : 01 47 35 08 65 - 06 51 42 78 79
angesauplafond@gmail.com

Presse - diffusion

ZEF - Isabelle Muraour
Tél : 01 43 73 08 87 - 06 18 46 67 37
isabelle@zef-bureau.fr

Communication et administration

Marie Gaudry
Tél : 01 47 35 08 65
communication@lesangesauplafond.net